HUBLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION
VAUDOISE DES UNIONS
CHRÉTIENNES FÉMININES

MAI 2023
NUMÉRO 618

LES JOLIS CAMPS

BEAUX MOMENTS À LA MONTAGNE

4

8
Maintenir le cap

10
Portrait d'Adrienne Magnin

ÉDITO

Utile… inutile ?

Depuis que les responsables des camps, dont je fais partie, ont choisi ce thème il n'a plus quitté mes pensées.

Tout d'abord je n'en ai retenu que l'inutile : superflu, inefficace, vain, vide, creux, surabondant, superfétatoire, …

Puis j'ai pensé au livre de Rosette Poletti « Comment se désencombrer de l'inutile ». Se désencombrer, d'autres synonymes se présentent à mon esprit : se débarrasser, se détacher, renoncer, se dépouiller, se serrer la ceinture, s'abstenir, voire être frustré, …

Je regarde autour de moi, j'ouvre mes armoires, les tiroirs ; par quoi vais-je commencer ? Faire un choix s'avère difficile, tant d'objets racontent une histoire, un souvenir, un voyage, une amitié. Il y a les tortues que je collectionne et qui apparaissent au coin d'une commode, derrière un pot de fleurs ou sur le bord de la fenêtre, elles sont sûrement inutiles, prennent la poussière, mais comment et pourquoi m'en débarrasser ?

Pour me vider la tête, je vais faire un tour en ville. Les vitrines m'attirent par leurs couleurs, la disposition des habits ou des objets. Je regarde le nouvel iPhone, le mien est déjà presque obsolète. Et puis cette écharpe aux nuances chatoyantes, à la douceur de soie ? Utile vraiment, j'en possède une bonne dizaine. La publicité est partout et titille nos envies.

« Faire un choix s'avère difficile, tant d'objets racontent une histoire. »

Ce thème me trouble, me remet en question. Est-ce vraiment cela que je dois faire, vider mes armoires, renoncer à un plaisir ? Les plaisirs… lire un bon livre, écouter de la musique, réaliser un puzzle, construire un barrage sur le torrent avec mes petits-enfants (il sera détruit au premier gros orage !) admirer un coucher de soleil… savourer un carré de chocolat, c'est peut-être inutile, mais c'est si bon.

« L'inutile n'est-ce pas ce qui constitue le sel de la vie ? » C'est le titre d'un article dans le journal « Générations » au sujet d'un livre de François Morel intitulé « Dictionnaire amoureux de l'inutile ». Me voilà réconciliée avec ce mot tout au moins en ce qui concerne le matériel, le concret, le palpable. Je ne vais pas devenir ascète.

« L'utile est ce qui est bon pour nous et pour les autres, ce qui nous fait du bien. »

Alors, utile : nécessaire, salutaire, avantageux, important, primordial, capital, indispensable, pratique, efficace, essentiel… Voici une citation de Olga Tokarczuk : « Après tout, pourquoi devrions-nous être utiles ? Et en vertu de quoi ? Qui a divisé le monde entre l'utile et l'inutile, et de quel droit ? Un chardon n'a-t-il pas le droit de vivre, ou bien une souris qui mange le grain dans le grenier ? Et les abeilles, les bourdons, les mauvaises herbes et les roses ? Quel est l'esprit qui a eu le culot de décider qui est meilleur et qui est moins bien ? »

L'utile, donc, est ce que notre esprit estime, ce dont on tire un avantage direct et qui a une fin précise ?

Je feuillette le livre de Mme Poletti. J'espère y trouver quelques réponses à mes interrogations. Elle ouvre, suite à mes considérations terre à terre, une page plus profonde. Et je commence à nouveau par l'inutile. Elle écrit : « Toutes ces valises remplies de ressentiments divers, de rancunes, de secrets, de non-dit, de croyances désuètes et inhibitrices ». Combien elles sont lourdes à porter et leur contenu bien souvent inutile. Le comprendre conduit alors au « lâcher-prise ».

Utile, je me heurte à ce mot, qui me semble ne se rapporter qu'à du « matériel ». Pourtant ce qui nous fait du bien, nous enrichit est utile. Ainsi est utile ce qui est bon pour nous et pour les autres, ce qui nous fait du bien. Cultiver l'espérance, l'amour de la famille, l'amitié ; cultiver l'émerveillement, savoir pardonner, ne pas juger, nous amène à dépasser cette dualité « utile-inutile » !

Finalement c'est la parabole de Marthe et Marie (Luc 10) qui résume bien la situation : il appartient à chacun de choisir, dans les grandes mais aussi dans les petites choses, dans sa vie de foi, ce qui pour lui est essentiel.

Bien amicalement

_Suzanne Fustier

CAMP LEYSIN

Une bonne cuvée 2023

Minute primordiale où tout le monde est réuni à une même table pour être à l'écoute, se recueillir et chanter. Chanter pour rayonner. Humblement.

Raconter cinq jours en trois quatre mots… Comme ce n'est pas un PV, je n'ai pas pris de notes. Restent les souvenirs; subjectifs par définition, en bribes et largement incomplets vu tout ce qui s'est passé. Ce camp de février a été précédé pour plusieurs d'entre nous, les conductrices, par une petite prière préalable. Cela a marché ! Pas le moindre flocon.

Retrouvailles dans le grand hall : les bras qui se lèvent, les accolades et les embrassades. Dans ce moment tant attendu, Rosmarie et Catherine ont joué de bonne grâce les rôles de la revenante et de la nouvelle. Pour faire simple, la joie de repartir pour cinq jours de partages.

Premier repas, la petite troupe s'installe pour le souper, cette année côté restaurant avec ses petites tables. L'ambiance chalet opère. Le ciel s'étant couvert dans le courant de l'après-midi, notre première soirée « au 5e », studieuse comme il se doit, n'a pas empêché quelques-unes – dont moi – d'aller coller le nez à la fenêtre voir les flocons voltiger sous les candélabres et s'émerveiller de voir les branches devenir des guirlandes. Une fois le piano ayant trouvé sa place et les rallonges rebelles domptées et ligaturées, Serge et Patricia nous ont présenté le thème de réflexion retenu pour ce camp : Utile ? … Inutile ? … A chacune de falloir y apporter des réponses, du moins ses lumières. La petite brochure préparée pour l'occasion proposait sept textes bibliques. De chouettes bougeoirs-déco donnaient une ambiance campus. En moins de rien, la table des tisanes a tôt fait de déborder de spécialités maison meilleures les unes que les autres. Bref, il a fallu appeler un employé de l'hôtel pour ajouter une table au buffet et une seconde pour n'être point trop cougnées.

Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! dansons maintenant. La Fontaine aurait-il eu un penchant pour la cigale ?

Collégienne qui commence à regretter de ne pas être restée plus longtemps sur la terrasse du Kuklos.

Le deuxième jour le soleil était au rendez-vous et un paysage de carte postale ne nous a plus quittées de la semaine. Chacune avait sa petite idée sur la façon d'occuper les journées. Pour les fondeuses et les skieuses, le soleil fut une vraie aubaine; pour d'autres de bonnes balades alentour les ont mises en appétit et contribué à garder la forme. Chacune allant à son rythme, les bus ont bien rendu service (à condition de ne pas se tromper de couleur de bus…). Du côté des pauses de midi, la Farandole, la Crêperie ou encore la Fromagerie ont fait office de Treffpunkt pour des tchatches à rallonges et permis de s'offrir le sandwich de ses rêves ou la salade plus ou moins zéro calories qui descend toute seule…

Mardi, le top a été atteint pour celles qui ont pris un bol d'air à 2000 m au Kuklos avec, en prime, le plaisir de se dévisser la tête pour savoir où était le Suchet ou se mettre sur la pointe des pieds pensant mieux entrapercevoir le bout du bout du Cervin. Ce fut le moment entre tous où plusieurs d'entre nous ont soupiré du fait de ne pas avoir vingt ans de moins histoire de se faire une ou deux descentes sur cette neige fabuleuse. Ce qui est sûr c'est que les « cent mille » jeunes qui résidaient en même temps que nous à l'hôtel dans le cadre de leurs vacances de ski ont eu bien de la chance ! Ils et elles n'ont du reste à aucun moment semblé être fatigués par leurs journées sur les lattes. La piscine devait les remettre sur pieds jour après jour vu la belle animation qu'ils ont affichée dans les couloirs soir après soir : celles de dix ans jouant les pimprenelles, les « grands » jouant à ceux à qui on ne la fait pas.

Côté choses sérieuses – et utiles (?!) – nous avons accueilli Pierre-Alain Mischler, diacre, qui nous a fait partager sa passion pour sa vocation, répondant avec malice et esprit à nos questions. Un autre soir Brigitte Moser, jeune retraitée, s'est présentée, une des chevilles ouvrières en charge de phosphorer avec Adrienne, Catherine et Françoise sur la façon de mettre sur pied un camp pour des sexas à Adelboden. Soirée cinéma aussi avec la projection du film de Philippe Muyl « Le promeneur d'oiseau ». C'était un coup de cœur que Serge a eu raison de nous faire partager. Il (le film) tombait à pic pour débattre d'un point de vue laïque sur l'utile et l'inutile. Ouf ! quand même, le film se terminait par un happy end.

Utile ? Inutile ? Vaste sujet ! Il est du reste revenu de façon très « légère » sur la table le soir où nous avons épluché les pubs des magazines féminins et leurs messages subliminaires. Ambiance d'Assemblée nationale française garantie !

Et puis il y a eu les bricoleuses, les tricoteuses et les joueuses de jass. Sans oublier bien sûr le tournoi en bonus, homérique va de soi. Sans parler des quelques courageuses qui en ont décousu au Blokus. Enfin, pour le dernier soir, animation avec des sketches (merci encore à elles) et karaoké.

Conclusion, ce séjour – osons le mot – fut un succès de bout en bout. Dommage du peu ! Il semblerait que sa prochaine édition soit agendée pour juin 2024. Au Kuklos, nous y verrons pour sûr des chocards à bec jaune !

Merci à nos cinq responsables qui mettent tout leur cœur et leur savoir-faire pour que chaque campeuse reparte « gonflée » et heureuse. Oui, le camp de Leysin est une réunion de « bonnes personnes », de « belles âmes », une cure d'amitié, la vraie, comme un fil invisible tendu entre toutes, tous.

_Garance Ballenegger

CAMP EVOLÈNE

Un camp qui a comblé nos besoins

Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez Toi, Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, dans Ta maison.

Non bien sûr, l'Hôtel Ermitage d'Evolène n'est pas la Maison du Seigneur… Mais durant une semaine: du 6 au 11 mars dernier, il fut la Maison des participantes au camp 2023 des UCF à Evolène, donc très proche de ce que l'on cherche dans la Maison de Dieu le dimanche: ressourcement, sérénité et contact avec Dieu.

L'hôtel était entièrement reservé pour le camp et le grand salon rouge, aux parois boisées et à la vue ouverte sur les arbres tout proches, est un lieu si convivial et confortable que l'on s'y sent bien et que l'on y vient à toute heure de la journée, hors des temps de recueillement et de discussions prévus au programme!

L'arrivée par petits groupes des «campeuses» le lundi après-midi, le thé-café accueillant, les retrouvailles chaleureuses, - Klothilde essayant de mettre son piano debout… - l'installation dans les chambres suivie de l'ouverture du camp par l'aumonière Christine, furent des moments heureux et prometteurs pour la semaine à venir.

Nous avons découvert qu'est utile pour nous ce qui correspond a un besoin... des besoins les plus basiques de manger ou dormir, aux plus élevés : spiritualité ou réalisation de soi. Ici, élévation, air pur et exercice, sous le regard de la Dent Blanche!

Besoin d'amitié et de convivialité dans le salon années 30 de l'hôtel.

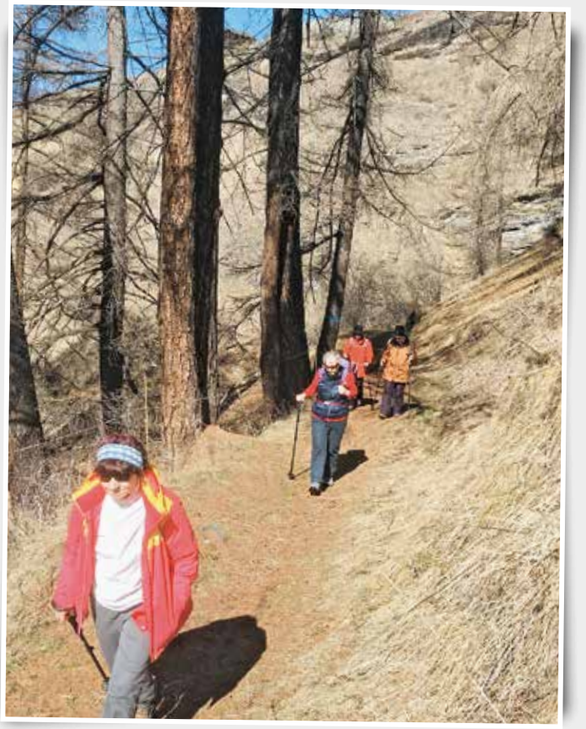
Le thème choisi pour ce camp UTILE… INUTILE? nous a montré toutes les petites contradictions de nos façons de vivre et leur influence sur nos choix : certains objets nous semblent devenus inutiles alors qu'ils sont intéressants et utiles pour d'autres! Il s'en est suivi des échanges… Hé oui, certaines ont trouvé leur bonheur avec un objet dédaigné ailleurs ! Rien ne se perd… rien n'est définitivement inutile.

Le même thème UTILE… INUTILE? fut au centre des temps de recueillement. Merci à Christine de ce qu'elle nous a apporté au travers de ses réflexions après les lectures des textes bibliques choisis. Ses points de vue ouverts et attentifs furent aussi une mise en garde pour nous guider sur un chemin de foi en toute confiance. J'ai plaisir à m'en souvenir: Mettre de côté ce qui nous encombre – ne pas être anxieuse, ni regarder au loin – chercher ce qui compte le plus – découvrir où est notre trésor - aller à l'essentiel!

Merci à Jacqueline, Janine, Laurence et Marguerite qui, avec Christine, ont fait que cette semaine soit réussie en toutes choses: les bons repas du soir dans les restaurants du village, les jolies vues de voyages de Laurence, le film de la vie de Simone Veil, les jeux de lettres et de mots! Et Merci à toutes les campeuses pour leurs témoignages, leur écoute et nos partages!

Ah, la belle semaine à Evolène. Peut-être: A l'an prochain, n'est-ce pas!

_Liliane Blanchard



AILLEURS

Maintenir la voix et l'action des survivantes au centre

Toujours là !
Les femmes vivent et s'engagent dans les conflits et pour la paix sur un pied d'égalité avec leurs homologues masculins. Les récits patriarcaux dominants présentent les expériences des femmes et des jeunes femmes dans les conflits sous l'angle de la victimisation, ce qui revient à nier leur rôle et leur capacité à contribuer de manière significative aux conversations sur la consolidation de la paix. Ceci a été réitéré dans le rapport du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité (2022), qui note que « dans la plupart des pays touchés par un conflit, … les droits et libertés des femmes sont délibérément pris pour cible ». Cependant, « les femmes sont en première ligne des manifestations contre les dirigeants autoritaires et refusent fermement d'accepter des règlements politiques qui ne garantissent pas leurs droits ».

A l'occasion du 22e anniversaire de l'adoption de la résolution 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité, la YWCA Mondiale a organisé un troisième webinaire de #BulletandDove dans le but de mettre en lumière la voix et la capacité d'agir des femmes intergénérationnelles vivant ou étant affectées par un conflit. Cette initiative ouvre la voie à la remise en question des récits de victimisation des femmes par le biais de diverses actions et efforts par celles-ci visant à construire une paix durable et sensible aux besoins des survivantes.

Pour les femmes iraniennes, leur pouvoir se manifeste par des manifestations et la désobéissance civique. Ces manifestations ont été déclenchées par la mort de Mahsa Amini, 22 ans, qui a perdu la vie en garde à vue après avoir été arrêtée par la police des mœurs parce qu'elle ne portait pas son hijab conformément aux normes requises. Des femmes défenseurs des droits de l'homme, des militantes, des journalistes et même des écolières se sont organisées dans le but commun de demander des comptes et de faire respecter leurs droits et libertés. Pourtant, l'État tente activement de les faire taire en affirmant son pouvoir coercitif par le biais d'arrestations arbitraires, de harcèlement et d'autres formes d'abus à l'encontre des femmes.

Dans le programme de réinsertion de Horyzon, non seulement les jeunes handicapés mais aussi leurs familles ont la possibilité d'échanger leurs expériences lors d'ateliers. YMCA Jérusalem-Est, 2022

Trois générations de femmes au Soudan du Sud, pays dévasté par un violent conflit opposant l'armée à des groupes d'opposition, entraînant des déplacements massifs dans la région. Horyzon, 2021

Dans le contexte du **Soudan du Sud**, Action Prisca a décrit la situation d'insécurité et les affrontements intercommunautaires qui a eu des effets pervers sur les femmes et les jeunes femmes qui sont souvent confrontées à des violences basées sur le genre et sont parfois enlevées lors de raids de bétail. En outre, elle a souligné qu'en période de conflit, les femmes et les jeunes femmes handicapées sont encore plus touchées, car les infrastructures sont limitées pour répondre à leurs besoins spécifiques. Ces femmes sont encore plus vulnérables aux abus et aux violences sexuelles et sont souvent confrontées à l'exclusion sociale en raison de la croyance erronée selon laquelle les personnes handicapées sont maudites.

Iryna Avdieva a également abordé le problème de l'accès limité aux ressources, conséquence de la guerre en **Ukraine** qui a éclaté au début de l'année 2022 avec l'invasion par les forces militaires russes. La destruction des infrastructures électriques a rendu l'électricité et le chauffage peu fiables pour la saison hivernale. Ces problèmes sont exacerbés lorsqu'ils sont liés aux identités croisées des femmes et des jeunes femmes et à leurs rôles sexués en tant qu'épouses, mères et soignantes de malades, de personnes âgées et de personnes handicapées. Il a été noté que si certaines femmes ont été forcées de fuir, beaucoup d'autres sont restées pour soutenir les soldats à divers titres, y compris en tant que combattantes actives dans la guerre.

De même, au Myanmar, après le coup d'État militaire de 2021, plusieurs restrictions persistent et la junte militaire a recours à la détention illégale, aux menaces de violence et à la violence réelle pour réprimer les manifestations. Si les femmes et les jeunes femmes sont devenues des symboles de la résistance, elles sont davantage exposées aux arrestations arbitraires, à la traite des êtres humains, au harcèlement sexuel et à la violence sexuelle.

Des jeunes femmes présentent une danse traditionnelle à Bogota (Colombie), pour clôturer un atelier sur la cohabitation pacifique et la résolution des conflits organisé par les Unions chrétiennes locales. Horyzon 2022

Margaret LoWilla est une jeune femme chercheuse du Soudan du Sud. Elle est actuellement associée au programme pour la paix, la sécurité et le développement de l'African Leadership Centre. Elle s'attache particulièrement à garantir la participation des femmes, des jeunes et d'autres groupes marginalisés aux processus de paix et aux processus politiques.

Les femmes sont confrontées à des défis uniques et à des discriminations croisées en période de conflit. Il est important que nous les reconnaissions non seulement comme des survivantes, mais aussi comme agents de changement capables d'apporter des contributions pertinentes et significatives aux conversations sur la consolidation de la paix. La paix durable dépend donc de l'inclusion et de l'intégration des aspirations collectives des différents membres de la société, y compris des survivantes.

_Margaret LoWilla
Texte traduit et adapté par Marie-Claude Julsaint.
Le texte original, en anglais et avec les références, a été publié en décembre 2022 sur le blog de la YWCA mondiale (shespeaksworldywca.org).

PORTRAIT

Adrienne Magnin, une tatouée au comité !

Si j'ai une heure de libre, je vais marcher, je bouquine ou je fais du patchwork, j'adore ça !

« Il faut se former à l'écoute, sinon, la seule personne que tu écoutes, c'est toi-même. » Adrienne me conduit chez elle en voiture. Je n'ai pas de stylo sous la main, mais cette phrase s'écrit dans ma mémoire. Elle est aumônière à l'Église Évangélique Réformée de Neuchâtel, je fais du récit de vie, nous avons en commun l'écoute. Aujourd'hui, c'est elle qui parle. Elle n'a pas l'habitude et se dit tendue. Mais à peine installées dans sa chaleureuse maison surplombant le lac de Neuchâtel, la conversation prend un tour naturel. Avec son accent anglophone chantant et son rire communicatif, Adrienne remonte le temps.

« Je suis née au Canada d'une mère allemande et d'un père suisse-allemand. J'ai eu un parcours d'enfance compliqué. Je n'ai rejoint ma mère qu'à six ans au Canada, à Terre-Neuve, où elle m'a inscrite dans une école catholique pour filles. Un des faits marquants de ma vie a été d'arriver dans la classe où les filles m'ont dit, dès le premier jour, que j'étais vouée à l'enfer, puisque mes parents étaient divorcés ! Je n'y ai pas cru, mais je n'avais pas les mots pour me défendre, pour dire que quelque chose clochait. Auparavant à Lucerne avec mes grands-parents, j'allais à l'église tous les dimanches. Je ne comprenais pas un mot de ces messes en latin, mais je captais que quelque chose d'important se passait hors temps et hors espace, et que c'était beau. Bref, avec le temps je suis arrivée à la conclusion que le christianisme était hypocrite. Si bien qu'à treize ans, j'ai jeté le bébé avec l'eau du bain : il ne fallait plus me parler d'être chrétienne ! Je prends acte encore maintenant de la violence de ce sentiment d'être différente. En revanche, j'ai poursuivi ma quête de Dieu. Je me suis intéressée au chamanisme, me suis frottée à l'hindouisme et au bouddhisme, ai découvert la méditation.

Face au lac de Neuchâtel, invitation à la lecture et la méditation.

Adrienne en quelques dates

1960 naît au Canada
1984 arrive en Suisse
1987 se marie avec Eric
1988 donne naissance à Jérémy, puis Charlotte (1990) et Daphné (1997)
2006 consacrée diacre
2020 entre au comité des UCF

A vingt-deux ans, j'étais à deux doigts de penser que la vie ne valait rien… J'ai alors vécu une épiphanie : toujours au Canada, je pleurais au bord de la mer, il faisait froid, les vagues caressaient les rochers, les arbres répondaient au vent et j'ai vu une fourmi me traverser la main. Mon Dieu ! Je me suis sentie privilégiée d'être témoin de tout ça. Il y avait donc une raison de vivre, j'avais une place dans ce monde, même si je ne la connaissais pas encore ! Il me semble avoir compris que Dieu était là, et qu'il m'aimait, comme il aime toute chose, telle que j'étais, malgré moi. C'est cette prise de conscience qui a animé, au fond, ma vocation. »

En 1984, dans une auberge de jeunesse du fin fond de la Suisse allemande, Adrienne rencontre Eric qui deviendra son mari. « J'aurais ri au nez à la personne qui m'aurait dit que je me marierais, fonderais une famille et deviendrais aumônière en Suisse ! Au Canada, j'avais fait un bachelor en radio-télévision dans l'idée de devenir journaliste. Suite à la rencontre avec la famille d'Eric, mon parcours m'a amenée dans l'Eglise protestante. J'ai été consacrée diacre en 2006, mais j'ai vraiment trouvé ma place en faisant la spécialisation d'aumônière. L'accompagnement spirituel, l'écoute de l'autre tel-le qu'il ou elle est, là où il ou elle est, reflète mon propre parcours et ma compréhension d'un Dieu d'amour. Le fil rouge, s'il y en a un, c'est la communication. Elle va de pair avec l'honnêteté, une de mes valeurs les plus importantes, avec l'amour, le respect et le pragmatisme. »

A force de servir et boire le thé, le tatouage au poignet droit d'Adrienne attire mon œil : deux bracelets s'entrecroisent, l'un annonçant MADE IN CANADA et l'autre SWISS QUALITY. « C'est un résumé de ma vie, que je me suis offert pour mes soixante ans ! » Ses yeux bleus encerclés de fines montures disparaissent dans le rire. Aumônière, mère de famille, grand-mère, et tatouée, ce n'est pas banal ! « J'ai travaillé en EMS, où j'ai eu l'occasion d'organiser et d'animer plusieurs fois des camps d'aînées. J'ai travaillé dans l'aumônerie de rue, en institution sociale, en soins palliatifs et maintenant, je suis aumônière à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds. J'aime manifester la présence de Dieu par des actes concrets. Comme Jésus se mettant à genou pour laver les pieds des apôtres nous apprend à nous mettre au service de l'autre. Mon intention est de rencontrer la personne avec amour, car j'aimerais manifester l'Amour avec un A majuscule. »

Il y a trois ans, Adrienne a rejoint les UCF, grâce à Catherine Jobin qu'elle connaissait de la paroisse de St-Blaise. « Venant du Canada, j'ai la culture des YWCA qui, comme les UCF, proposent des activités de groupe basées sur le partage et la communication. J'ai pris la responsabilité d'une nouvelle offre : un camp à Adelboden, dont le premier aura lieu à fin septembre, pour les femmes qui arrivent à la retraite. C'est important de prendre le temps de se re-créer en inventant un rite de passage, ce camp en l'occurrence. » Avis aux intéressées ! Il aura lieu du 25 au 29 septembre et il suffit de contacter Adrienne (079 315 12 50, adrienne.magnin@gmail.com) pour en savoir plus !

_ Propos recueillis par Emmanuelle Ryser

MÉDITATION

Regards

Les regards sur autrui, sur nous-mêmes, sur Dieu, sont parfois très meurtriers, mais ils peuvent être aussi trop indulgents, surtout sur soi. Alors qu'en dit la Bible ?

Le premier récit qui me vient à l'esprit, c'est celui relaté dans Genèse 13. Abraham et son neveu Lot ont de nombreux troupeaux et serviteurs, cela génère des conflits entre eux, si bien qu'Abraham propose à Lot de se séparer et de choisir où il veut s'établir. Il est dit au verset 10 du chapitre cité plus haut, Lot regarda, il vit que toute la région du Jourdain était bien arrosée, elle était comme un paradis et donc Lot choisit la plus belle région. On peut dire que son regard était plein de convoitise. Cela se termine par la destruction des villes de Sodome et Gomorrhe et la mort de la femme de Lot. Au psaume 34/6 : Quand on tourne les regards vers le Seigneur, on est rayonnant de joie. Ici, nous avons un regard d'espérance envers Dieu qui est celui qui donne Sa joie. Esaïe dans son chapitre 5 nous parle des regards hautains. Malheureusement les regards hautains sont encore bien présents de nos jours.

- Quel regard noir !
- Il ne me regarde même pas !
- Jésus l'ayant regardé l'aimât.

Et puis il y a les regards de Jésus… Tout d'abord celui qu'Il pose sur le jeune homme riche. Il nous est dit que Jésus le regarda avec amour en lui disant qu'il ne lui manquait qu'une seule chose : vendre tous ses biens et le suivre. Le regard de Jésus envers cet homme est celui de la compassion. De même pour Pierre qui l'a renié. Après cela, Jésus le regarda fixement. Regard de tristesse, d'amour et probablement de pardon…

Suite à tous ces regards, je m'interroge. Quels sont mes regards envers autrui ? Rancune, convoitise, colère, indulgence, amitié, pardon ? Probablement un mélange de tous ces sentiments. Je dois reconnaître que sans l'aide de Dieu, mes regards ne sont pas toujours bienveillants ! Lors de nos camps UCF ou dans les autres activités proposées nous pouvons exercer nos regards de manière positive pour que chaque participante se sente valorisée. Un challenge en perspective !

_ Marie-Christiane Martin

EN BREF

Randonnée des femmes

Dimanche 7 mai, à Genève

Le groupe de travail YWCA-UCF des Unions Chrétiennes Suisses, formé en 2021, s'occupe de promouvoir les questions relatives aux femmes dans le mouvement suisse. Pour sa troisième année consécutive, elle invite toute personne intéressée à se joindre à la «Randonnée des femmes», qui aura lieu le dimanche 7 mai prochain, à Genève. Après une balade au bord du lac pour faire connaissance, nous rejoindrons à pied le siège de l'Alliance mondiale des UCF-YWCA pour une rencontre avec une partie de son équipe.

Une occasion unique de partager avec des femmes unionistes de toute la Suisse et de rencontrer la dimension internationale de notre mouvement.

Les UCF vaudoises sont représentées dans ce groupe de travail et participeront à cette journée, à laquelle il est encore temps de s'inscrire auprès du secrétariat : contact@ucfvaud.ch.

RANDONNÉES DES FEMMES

UC SUISSES

QUAND?
Dimanche 7 mai, de 11h à environ 17h

OÙ?
Genève

POUR QUI?
Pour toutes et tous les unionistes ou personnes intéressées, de près ou de loin, à notre mouvement, dès 15 ans

INSCRIPTION
Jusqu'au 30 avril 2023
auprès des UCF vaudoises :
contact@ucfvaud.ch

CONTENU
Souhaites-tu en savoir plus sur les YWCA et enfin découvrir son siège mondial à Genève ? As-tu envie de rencontrer de nouvelles unionistes et de t'immerger dans le monde international ? Es-tu prête à être inspirée et à inspirer les autres ? Alors, rejoins-nous à la randonnée des femmes !

Nous ferons une promenade d'une heure et demie à travers Genève jusqu'à l'Alliance mondiale des UCF-YWCA, durant laquelle tu pourras échanger avec d'autres membres unionistes de toute la Suisse. Ensuite, les collaboratrices de la YWCA mondiale nous feront visiter le bâtiment historique. Une occasion unique d'en apprendre plus sur le travail international d'une des plus grandes associations de femmes au monde.

Les personnes inscrites recevront les informations détaillées en temps utile.

Bibliothèque des Femmes

Réouverture en février 2023

Après deux ans de restructuration et de mise en valeur de son fonds, la Bibliothèque des femmes (créée en 1977 par la section lausannoise de l'Association pour les droits des femmes) a rouvert ses portes au public en février 2023. Vous cherchez une BD sur le féminisme suisse ? Des livres non genrés pour vos enfants ? Vous avez envie de découvrir des écrivaines romandes ? Ou encore les textes féministes incontournables ? Rendez-vous vite à la Bibliothèque des femmes, vous y trouverez des livres d'hier pour le monde d'aujourd'hui et des livres d'aujourd'hui pour construire demain. Ouverte à toutes et tous, la Bibliothèques des femmes vous accueille tous les mardis et vendredis après-midis, à la Maison de la Femme (Avenue Eglantine 6) à Lausanne.

www.bibliothequedesfemmes.ch

Coup de cœur

«Là où chantent les écrevisses», Delia Owens

Une fillette de six ans – Kya - est abandonnée par sa famille dans un marais de Caroline du Nord. L'intrigue se passe dans les années 1950 -70 et au-delà. Elle deviendra «La Fille du Marais» avec tout ce que cela implique de rumeurs, de critiques, de rejets, d'accusations. Pourtant, Kya est belle, convoitée, débrouille, elle apprendra à lire, à écrire, deviendra artiste et naturaliste, fera son chemin dans la vie, à sa manière certes mais toujours résolue, avec cette part de marginalité qui ne la quittera jamais.

L'auteur nous emmène dans une nature particulière et très bien décrite, dans un univers à la fois poétique et terrifiant, d'une histoire de vie à… un roman policier. Très beau et bouleversant!

_Françoise Ruffieux

Camp de Crêt-Bérard

Changement de dates

Décidément il n'est pas facile de réserver des dates pour ce camp. L'année passée nous avions dû changer de mois. Cette année, pas moyen d'arriver le dimanche car le samedi soir, Crêt-Bérard accueille un grand mariage et le personnel de chambre ne travaille pas le dimanche! Le camp commencera donc le lundi 21 et finira le vendredi 25 août 2023. Heureusement cela convient à vos responsables, et nous espérons de tout coeur que ces nouvelles dates joueront pour vous aussi! Nous sommes désolées pour ce désagrément. N'oubliez pas de vous inscrire! Et si vous vous décidiez à venir pour la première fois? Il suffit d'un peu de courage et de composer le numéro de téléphone de Lise-Laure: 079 279 51 52.
A bientôt, avec nos amitiés,

_ Lise-Laure, Hélène, Lilianne, Marianne, Micheline

Groupe UCF de Payerne

Nouveau départ

L'année passée au mois d'août, nous nous sommes réunies pour une ultime fois. Ultime, car nous avons mis un terme à nos rencontres.

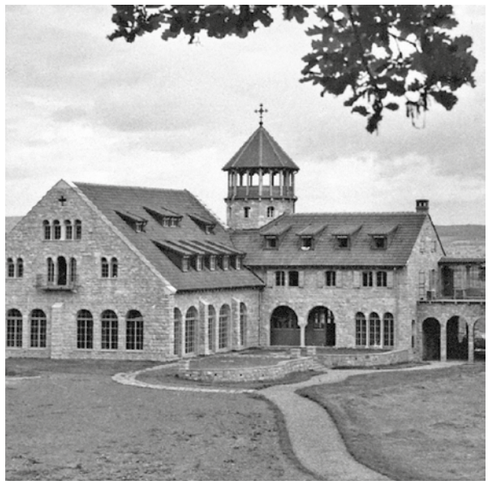
Cependant, je me suis approchée de notre Conseil de Paroisse pour leur demander de l'aide. On m'a répondu: ils seraient d'accord de mettre sur pied des rencontres mensuelles. C'est maintenant chose faite, dans de nouveaux locaux.

Chaque premier mardi du mois, en matinée, le groupe désormais baptisé «Café, croissants, Bible» réunit non seulement des femmes UCF mais d'autres membres de la paroisse. Bienvenue à toutes! Amitiés,

_Lucette Schulé

Crêt-Bérard

70 ans de la maison - 75 ans du projet



En septembre 1953, il y a 70 ans, Crêt-Bérard était inauguré dans la liesse; tout commença en mai 1948 quand le pasteur Albert Girardet unifia la jeunesse vaudoise autour de ce projet. Aujourd'hui, Crêt-Bérard poursuit son ministère d'accueil, de service et de témoignage.

Montez sur la Colline et vivez ce temps fort avec plein d'amis de la Maison: des bâtisseurs du début aux derniers-nés de nos familles. Dimanche 2 juillet de 11h30 à 17h, inscription nécessaire pour le repas de midi. Toutes les infos sur www.cret-berard.ch

Touzi s'en est allée

Isabelle De Vargas, femme unioniste d'exception ayant, entre autres, œuvré au sein des UCF durant de longues années, est décédée le 23 mars dernier. Nos messages de sympathie vont à sa famille et à ses proches. Nous lui rendrons hommage dans le prochain Hublot.

AGENDA

mercredi 3 mai | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
dimanche 7 mai | Randonnée des femmes et visite de la YWCA mondiale | Genève, 11h-17h
mercredi 10 mai | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
vendredi 12 mai | Journée Bulles Nature entre femmes en forêt | Donatyre, 10h-16h30
samedi 13 mai | AG des Unions Chrétiennes Romandes | Vaumarcus, 9h30-12h
mercredi 17 mai | Rencontre du Groupe Contact du Pays d'En-Haut: Un dernier voyage avec notre pasteur Guy Liagre | Salle de paroisse de Château-d'Oex, 14h
samedi 3 juin | Après-midi Fil à Soi | Lutry, 14h-17h
mercredi 7 juin | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
samedi 10 juin | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
vendredi 16 juin | Journée Bulles Nature entre femmes au bord de l'eau | Rue (FR), 10h-16h30
mardi 4 juillet | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
mercredi 5 juillet | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

Vous pouvez télécharger l'agenda 2023 au format PDF à partir du site internet www.ucfvaud.ch

GRÈVE FÉMINISTE

Il y a 42 ans, c'était le 14 juin 1981, l'égalité hommes-femmes était inscrite dans la Constitution fédérale. Dix ans plus tard, le 14 juin 1991, un demi-million de femmes faisaient grève dans tout le pays pour protester contre la lenteur de l'application de l'article constitutionnel.

En 2023, l'égalité n'est toujours pas atteinte! Les femmes continuent à toucher des salaires et des rentes inférieurs à ceux des hommes. Elles assument plus de travail non rémunéré. Et elles sont toujours confrontées aux discriminations et au harcèlement.

Des manifestations sont prévues dans toute la Suisse. Plus d'informations sur www.grevefeministe.ch et www.14juin.ch

UCF Vaud

☐ Je désire devenir membre des UCF et je paie ma cotisation de CHF 60.– (inclus Hublot)

☐ Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.–

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

E-mail: _____

Date: _____ Signature: _____

Parution: 5 fois/année
Délai rédactionnel:
9 juin 2023
Envoi des textes:
hublot@ucfvaud.ch
Formulaire à renvoyer au secrétariat:
Unions Chrétiennes Féminines Vaudoises,
Rue Pré-du-Marché 15,
1004 Lausanne
ou par e-mail à:
hublot@ucfvaud.ch
Coordonnées bancaires:
IBAN CH90 0900 0000 1000 3831 2

Design: cinq-neuf | Impression: Sprint votre imprimeur SA | 270 exemplaires | Img: DR / Istock